



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

Sixième année

N° 6/10 SEPTEMBRE 1996

LA RENTRÉE

SOMMAIRE

Thèmes traités les années passées...	p. 2
La rentrée... des catéchismes	p. 3

DOSSIER

LA CATÉCHÈSE : TRANSMETTRE LA FOI	p. 4-13
Transmettre quoi ? La doctrine de la foi	p. 5-7
Transmettre comment ? Pédagogie de la foi	p. 8-11
Le (la) catéchiste	p. 12
L'action catéchétique de la famille	p. 13
Les difficultés du temps présent	p. 13

ÉDUCATION

<i>Nouvelle rubrique</i>	
La page des grands-parents	p. 14-15

ACTUALITÉ

Le Pape Jean-Paul II en France	p. 16-17
--------------------------------	----------

HISTOIRE À RACONTER

Les larmes de Notre-Dame	p. 18-22
--------------------------	----------

Quelques bons livres de catéchisme	p. 23
Avis pratiques	p. 24
Notre catalogue	encarté

actualité principale de ce mois de septembre n'est pas liturgique (peu de grandes fêtes en ce moment).

L'élément dominant de notre bulletin, ce mois-ci, ne portera donc pas sur la liturgie, mais sur cette autre actualité qui tient dans nos familles une place très importante :

la RENTRÉE SCOLAIRE de nos enfants.

Une nouvelle année est à mettre en place, tant sur le plan scolaire que pour les activités annexes (musique, dessin, sports...).

Pourtant, ce programme ne serait pas complet si nous négligions ce point fondamental :

la formation religieuse nécessaire à la transmission de la foi.

C'est donc sur cette question si importante que portera ce mois-ci notre réflexion.

Ce mois de septembre est encore marqué, cette année, par deux événements d'Eglise qu'il serait dommage de ne pas évoquer ici :

- le 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Sainte Vierge à la Salette. C'est l'occasion de faire sortir de l'ombre un message si émouvant et si peu connu qui, 150 ans après, n'a rien perdu de son actualité...

- le voyage du Saint-Père en France à l'occasion du 1500^{ème} anniversaire de Clovis, qui marque le début de la France chrétienne.

Ce voyage, voulu comme un pèlerinage auprès de nos "sources" chrétiennes, sera pour le Pape l'occasion de nous rappeler la vocation chrétienne de notre pays.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR SEPTEMBRE

Sens des références : 2/10 veut dire deuxième année, numéro 10

LITURGIE

Les principales fêtes du mois	2/10 p. 5 - 5/10 p. 3
29 septembre : Saint Michel. Qui est comme Dieu ?	2/10 p. 6 - 3/10 p. 15
Textes et prières sur les anges	2/10 p. 12

DOCTRINE

La divine pérennité de l'Eglise (suite du n° 2/09)	2/10 p. 2-5
Les anges dans la création	2/10 p. 7-9
Le dallage de saphir ... ou la Grandeur de Dieu	3/10 p. 2-3

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

Retrouver le sens du "sacré"	3/10 p. 4-6
L'indispensable respect	3/10 p. 6-7

PEDAGOGIE

Faut-il parler des anges aux enfants, et comment ?	2/10 p. 10
L'ange gardien	4/10 p. 17
L'échelle des créatures	2/10 p. 11
Nos enfants capables de Dieu : témoignage d'une institutrice	4/10 p. 18

ÉDUCATION

L'éducation des tout-petits au silence	3/10 p. 8-9
--	-------------

La rentrée des catéchismes

Catéchèse, catéchisme...	3/10 p. 10
DOSSIER : Les grands principes d'une bonne catéchèse	5/10 p. 4-12
Quel catéchisme pour nos enfants ?	3/10 p. 12 - 4/10 p. 10
Les livres de catéchisme : quelques titres	3/10 p. 11 - 4/10 p. 15-16 - 5/10 p. 13
Pour développer la vie spirituelle des enfants :	3/10 p. 13
Les chapelets d'enfants - Les enfants adorateurs	

1994 : Année de la famille : Dossier sur l'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

<i>Laissez venir à Moi les petits enfants ...</i>	4/10 p. 3
Le but de la véritable éducation : conduire nos enfants vers Dieu	4/10 p. 4-5
Les responsables de l'éducation	4/10 p. 6
En quoi consiste l'éducation	4/10 p. 6-7
L'école catholique	4/10 p. 8-9
L'enseignement du catéchisme	4/10 p. 10

(1) Il n'y a pas eu de numéro en septembre la première année, du fait qu'il y en avait eu un de plus au cours du carême.

RENTREE... DES CATÉCHISMES

En ce début d'année scolaire, nous nous préoccupons - à très juste titre - de donner à nos enfants la meilleure formation humaine, intellectuelle, artistique, sportive... bref, tout ce qui leur permettra de s'épanouir et de "réussir dans la vie".

Mais de la même manière, nous avons aussi à leur assurer, proportionnée à leur âge, toute la formation spirituelle et religieuse qu'ils sont capables de recevoir.

C'est même pour nous, parents, un devoir grave : sans cette formation-là, en effet, pourraient-ils parvenir à l'ultime et principal but de la vie humaine : la vie éternelle, le Ciel ? S'il y a un but à ne pas manquer, c'est bien celui-là !...

Comment, donc, assurer à nos enfants cette formation spirituelle et religieuse ?

Voilà la question qui se pose plus particulièrement à nous en cette période de rentrée scolaire.

Que nous soyons parents ou catéchistes, il est bon, avant de commencer cette nouvelle année de catéchisme, d'approfondir notre réflexion sur ce qu'est, fondamentalement, la catéchèse :

L'ACTION DE TRANSMETTRE LA FOI

La catéchèse est une éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes, qui comprend spécialement un enseignement de la doctrine chrétienne, donné en général de façon organique et systématique, en vue d'initier à la plénitude de la vie chrétienne.

(Jean-Paul II. *Catechesi tradendae* 18)

Pour nous guider en cette matière, les directives du Magistère de l'Eglise sont claires et précises. Mais elles ne sont pas toujours assez connues... ou pas toujours bien mises en application.

Il est important de les connaître : ce sont ces documents qui nous procurent les références sûres auxquelles doivent normalement se conformer les nombreux ouvrages catéchétiques qui nous sont proposés.

- **Directoire Général de la Catéchèse** 1971 (DGC) 18 F
qui "demeure la norme de référence pour l'élaboration des textes de catéchismes." (Jean-Paul II CT 50)
- Exhortation apostolique du Pape Jean-Paul II *Catechesi Tradendae* (1979) (CT). 16 F

Signalons encore, à titre d'informations complémentaires, un recueil de 4 conférences :

- Transmettre la foi aujourd'hui.

Dégager les leçons du passé Mgr Dermot J. Ryan - Transmission de la foi et sources de la foi. C^{te} Ratzinger
Foi chrétienne et blessures de l'homme contemporain. C^{te} Danneels - L'épreuve de la foi. C^{te} Marcharski.

☞ Ces documents sont tous disponibles aux éditions TBOUL, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. (1) 43 26 04 58, ou, pour les parisiens, à leur nouvelle librairie : 8 rue de Mézières, 75006 PARIS.

Nous ne saurions trop insister pour que parents ou catéchistes prennent le temps de les lire et les analyser en profondeur : ils y puiseront bien des conseils pratiques, indications, encouragements ou éclaircissements, tous très utiles.

Toutefois, à l'intention de ceux qui n'auraient pas le temps d'entreprendre une étude complète de ces documents, nous vous proposons dans ce numéro, un **DOSSIER** qui continue et complète celui de l'an dernier (APPRENEZ-NOUS À PRIER n° 5/10 p. 4-12) (Suite page 4)

L'ADORATION AU FIL DES MOIS

Adorer Dieu en esprit et en vérité

Tout au long de l'année, et dans toutes les circonstances les plus variées de notre vie, nous vivons sous le regard de Dieu... même si nous n'y pensons pas toujours. Mais Dieu, Lui, pense toujours à nous.

Prenons l'habitude de faire remonter vers Lui, de temps à autre, au fil de nos journées, une pensée d'amour et d'adoration. C'est un état d'esprit à acquérir, pour nous-mêmes d'abord, et que nous pouvons sans peine communiquer à nos petits dès les toutes premières années :

Dieu est là, Dieu me voit, Dieu m'aime : je L'adore.

*Que vous mangiez, que vous buviez, et quoi que vous fassiez,
faites tout pour la Gloire de Dieu.* (1 Cor 10, 31)

Que je sois en classe ou en récréation, que j'épluche des pommes de terre ou que je fasse ma prière, je peux tout faire pour "adorer Dieu en esprit et en vérité".

LA CATÉCHÈSE :

TRANSMETTRE LA FOI

La catéchèse est un enseignement des vérités de la foi. Cet enseignement apporte d'abord des connaissances qu'il est nécessaire de savoir. Mais il ne s'agit pas de "savoir pour savoir". Il s'agit essentiellement de nous faire rencontrer Dieu :

donc connaître Dieu... pour L'aimer.

Et si nous L'aimons, nous aurons alors à coeur, comme la Sainte Vierge Marie, de Le servir : "Je suis la servante du Seigneur" (Luc 1, 38). C'est-à-dire vivre en conformité avec sa Volonté.

● LE BUT DE LA CATÉCHÈSE est de **rendre chez les hommes la foi vivante, explicite et active**, en l'éclairant par la doctrine. (DGC 17)

CT 18

Cette doctrine n'est pas un corps de vérités abstraites, elle est communication du Mystère vivant de Dieu. (CT 7)

● **Rendre intelligible** aux hommes de tous les

temps la matière du **message évangélique**, pour que, par le Christ, ils se convertissent à Dieu, en éclairant leur vie tout entière à la lumière de la foi,

CT 29

eu égard aux conditions particulières du monde et du temps où se déroule leur vie, et pour qu'ils puissent mener une vie conforme à la dignité que leur apporte le message du salut et que la foi leur a révélée. (DGC 37)

C'est donc notre vie toute entière qui va se trouver imprégnée de la lumière de cet enseignement de la foi. Si nous l'avons vraiment bien reçu et assimilé, c'est lui (*cet enseignement*) qui va nous guider dans notre comportement quotidien et pour toute notre vie. C'est ainsi que saint Augustin distingue :

le **contenu objectif de la foi** ("*fides quae*" : la foi qui est crue),

et l'**attitude de foi** ("*fides qua*" : la foi par laquelle on croit).

L'attitude de foi est, en quelque sorte, le rejaillissement dans notre comportement, de la foi que nous croyons.

Par exemple, croire en la Résurrection de Jésus nous entraîne à vivre à notre tour "comme des ressuscités" : "mourir au péché et vivre à Dieu" (Rom 6, 11). Et si notre foi en la Résurrection reste en nous au stade de simple connaissance intellectuelle, sans conséquences pratiques dans notre vie concrète, c'est que nous ne vivons pas vraiment en chrétiens.

La *connaissance* du contenu est nécessaire, mais elle ne sert à rien sans l'*attitude* correspondante :

Les démons aussi croient... et ils tremblent.

(Jac 2, 19)

L'attitude de foi (*fides qua*) est plus importante, c'est elle qui sauve :

C'est par les oeuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement.

(Jac 2, 24)

La foi sans les oeuvres est morte.

(Jac 2, 26)

La sélection de textes de l'an dernier était surtout tirée de *Catechesi Tradendae*.

Cette année, notre étude se fera principalement à partir du **Directoire Général de la Catéchèse**. (DGC)

Les références entre (...) sont celles des citations.

Les références en encadré renvoient aux textes correspondants dans *Catechesi Tradendae* (CT) ou dans le CEC.

Ceci vous permettra éventuellement de vous y reporter.

DOSSIER septembre 1995 :

APPRENEZ-NOUS À PRIER n° 5/10 p. 4-12

Les grands principes d'une bonne catéchèse

- I - Un enseignement centré sur le Christ (CT 5-6)
- II - Evolution de la catéchèse au fil des âges (CT 17)
- III - La catéchèse, croissance dans la Vérité divine (CT 18-22 - DGC 24)
- IV - Le contenu du message (CT 27)
- V - Eléments à ne pas négliger (CT 29)
- VI - Intégrité du contenu (CT 30)
- VII - Méthodes pédagogiques et pédagogie originale de la foi (CT 31, 58)
- VIII - Langage adapté au service du Credo (CT 59)
- IX - Les ouvrages catéchétiques (CT 49)
- X - Mémorisation (CT 55 - DGC 73)
- XI - Le (la) catéchiste (CT 6, 9)
- XII - Tous ont besoin d'être catéchisés (CT 36-37 - DGC 38)

La catéchèse a donc pour BUT non seulement de nous apporter une "connaissance" (le **CONTENU** des vérités de la foi), mais une "attitude" de foi : nous apprendre à vivre en "enfants de Dieu" :

- 1) dans une vraie relation personnelle avec Dieu, notre Père, dans la prière,
- 2) mettre notre vie en conformité avec ce que nous croyons.

Elle doit donc comprendre :

- la connaissance des vérités de la foi,
- une vie de relation personnelle avec Dieu dans la prière
- une manière d'agir conforme à la volonté de Dieu,
- ce qui nous est rendu possible avec l'aide de Dieu : sa grâce.

Donner aux jeunes
les quelques **certitudes**
simples mais solides
qui les aident à chercher
davantage et mieux
la connaissance du Seigneur.
(CT 60)

D'où le plan classique du catéchisme* :

- ce qu'il faut croire : le CREDO
- ce qu'il faut espérer et demander : la PRIÈRE
- ce qu'il faut faire (vie morale) : les COMMANDEMENTS
- les secours que Dieu nous donne : les SACREMENTS

* CATÉCHISME ROMAIN (concile de Trente) repris par le CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE.

Notre étude de cette année portera sur les points suivants :

- Transmettre quoi ? - la doctrine, ou le contenu de la foi
- Transmettre comment ? - la pédagogie de la catéchèse
- Le (la) catéchiste
- L'action catéchétique de la famille
- Les difficultés du temps présent

TRANSMETTRE "QUOI" ?

ou le **CONTENU** de la catéchèse : la doctrine de la foi

- PLAN**
- La matière de la catéchèse constitue un corps organique et vital
 - Le caractère historique du mystère du salut
 - La catéchèse centrée sur le Christ
 - Une formation en vue de la fin de l'homme
 - Observer la hiérarchie des vérités
 - Proposer la matière tout entière de la foi
 - Les sources de la catéchèse

La matière de la catéchèse constitue un corps organique et vital

- L'**OBJET** de la foi embrasse une matière complexe en elle-même :
- le mystère de Dieu
 - et son intervention salvifique dans l'histoire.

CT 58

Le contenu de la catéchèse ne saurait être autre que celui de l'évangélisation tout entière : celui de la **Bonne Nouvelle du Salut**. (CT 26)

C'est pourquoi l'objet de la catéchèse comprend le mystère et les oeuvres de Dieu :

- celles que Dieu a faites,
- celles qu'il fait actuellement,
- et celles qu'il fera pour nous, les hommes, et pour notre salut.

CEC 289

Tous ces éléments sont harmonieusement et étroitement unis entre eux et constituent l'économie du salut.

CT 30

Une catéchèse qui néglige cette connexion et cette harmonie de sa matière peut devenir parfaitement inapte à atteindre son but. (DGC 39)

*Père... la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu
et Celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ.*

(Jn 17, 3)

*Dieu, notre Sauveur... veut que tous les hommes soient SAUVÉS
et parviennent à la connaissance de la VÉRITÉ.*

(1 Tim 2, 3-4)

Le caractère historique du mystère du salut

- L'économie du salut se réalise dans le temps :
 - en effet, elle a commencé dans le temps passé,
 - elle s'est développée et a atteint son sommet dans le Christ,
 - elle déploie sa puissance dans le temps présent
 - et attend sa consommation dans l'avenir.

Il faut donc absolument qu'apparaissent dans l'exposition de la matière catéchétique le souvenir du passé, la conscience du présent et l'espérance de la vie future.

C'est pourquoi la catéchèse retrace l'événement suprême de toute l'histoire du salut, auquel les fidèles du Christ sont unis par la foi, à savoir : l'Incarnation, la Passion, la Mort et la Résurrection du Christ.

En outre, la catéchèse rend les fidèles du Christ aptes à connaître comment le mystère salvifique du Christ est à l'oeuvre aujourd'hui et à jamais, par l'Esprit-Saint et le ministère de l'Eglise,

et elle les amène à reconnaître leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes et envers le prochain.

La catéchèse, enfin, rend les cœurs bien disposés à l'espérance de la vie future, consommation de toute l'histoire du salut, à laquelle les fidèles doivent tendre avec une confiance filiale, sans cependant se départir d'une sainte crainte du jugement de Dieu.

Par cette espérance, la communauté des fidèles est empreinte d'une intime attente des réalités dernières,

qui la rend capable de porter un juste jugement sur les biens humains et terrestres en les remettant à leur vraie place, sans pourtant les mépriser comme sans valeur.

Ces trois aspects principaux doivent être assidûment et efficacement considérés dans l'exposition de la matière catéchétique. (DGC 44)

La catéchèse centrée sur le Christ

- Le Christ Jésus, Verbe de Dieu incarné, est le centre du message évangélique dans le cadre de l'histoire du salut.

C'est pourquoi la catéchèse doit nécessairement être christocentrique. (DGC 40)

L'objet essentiel et primordial de la catéchèse :

faire découvrir "le Mystère du Christ"
(Eph 3, 9) (CT 5)

N'oublions jamais que le nom de Jésus signifie "SAUVEUR": Jésus, Dieu le Fils, s'est fait homme, Il est mort sur la Croix, et Il est ressuscité, "pour notre salut", chantons-nous dans le CREDO.

*Il n'y a pas sous le Ciel d'autre Nom qui ait été donné aux hommes
par lequel nous devons être sauvés.*

(Act 4, 12)

Une formation en vue de la fin dernière de l'homme

- La considération des différentes vérités chrétiennes dans leur relation avec la fin dernière de l'homme est une des conditions de leur intelligence la plus fructueuse.

La catéchèse doit donc montrer clairement la connexion étroite du mystère de Dieu et du Christ avec l'existence et la fin dernière de l'homme.

Cette façon de procéder ne mésestime pas du tout les fins terrestres que les hommes sont appelés à poursuivre... mais elle enseigne clairement que la fin dernière de l'homme n'est pas restreinte à ces fins temporelles, bien plutôt qu'elle les dépasse au-delà de toute attente, d'une manière que seul l'amour de Dieu pour les hommes a pu concevoir. (DGC 42)

Cette Révélation (du Mystère divin)

n'est pas isolée de la vie,
ni juxtaposée artificiellement à elle.

Elle concerne le sens dernier de l'existence

qu'elle éclaire tout entière
- pour l'inspirer ou pour la critiquer -
à la lumière de l'Evangile.

(CT 22)

N'avons-nous pas tendance, parfois, à nous "installer" sur cette terre, oubliant que nous n'y sommes pas pour y rester ? ... Mais, "comme des étrangers et des voyageurs" (1 Pi 2,11), nous sommes en route vers le Ciel (Phil 3, 20) où se trouve notre vraie demeure, vers laquelle nous nous acheminons lentement tout au long de notre vie (cf n° 6/06 p. 5) :

*"Nous n'avons pas ici de cité permanente,
mais nous cherchons celle où nous devons demeurer un jour."*

(Héb 13, 14)

Il est donc de la première importance que cette *perspective d'éternité* apparaisse clairement,

- dans l'éducation que nous donnons à nos enfants en famille,
- dans l'instruction qu'ils reçoivent au catéchisme.

Cela, et cela seulement, peut nous permettre de relativiser la possession des biens de ce monde : en supporter l'éventuelle privation, se contenter de ce qu'on a et, surtout, ne pas y attacher notre cœur.

Dans le contexte de civilisation matérialiste et de société de consommation où nous vivons, cela est certainement encore plus difficile, mais d'autant plus nécessaire...

Former nos enfants à cette espérance du Ciel ne sera vraiment possible qu'en apprenant à regarder plus haut que la terre en dépassant l'attraction, toujours puissante, des biens matériels, par un réel amour de Dieu vécu dans la vie de tous les jours.

Observer la hiérarchie des vérités

- Il y a dans le message du salut une certaine hiérarchie des vérités.

L'Eglise l'a toujours reconnu lorsqu'elle compose les symboles et résumés de la foi.

Cette hiérarchie ne signifie pas que certaines vérités appartiennent moins que d'autres à la foi elle-même, mais que certaines vérités découlent d'autres vérités, comme principales, et sont éclairées par elles.

La catéchèse, à tous ses degrés, doit tenir compte de cette hiérarchie des vérités de la foi.

Ces vérités peuvent être rassemblées sous quatre chefs fondamentaux :

le mystère de DIEU, Père, Fils et Saint-Esprit,
Créateur de l'Univers ;

le mystère du CHRIST, Verbe Incarné, qui est né de la Vierge Marie, a souffert, est mort et ressuscité pour notre salut ;

le mystère de l'ESPRIT-SAINT, présent dans l'Eglise, la sanctifiant et la dirigeant jusqu'à l'avènement glorieux du Christ, notre Sauveur et notre Juge ;

le mystère de l'EGLISE, qui est le Corps mystique du Christ, où la Vierge Marie tient une place éminente. (DGC 43)

Le but de la catéchèse est de proposer la matière toute entière de la foi

- La catéchèse doit soigneusement veiller à proposer fidèlement, dans son intégrité, le trésor du message chrétien. (DGC 38) CT 49

- "Par le Christ - au Père - dans l'Esprit - Saint".
Si la catéchèse manque de ces trois éléments, ou néglige leur étroite union, le message évangélique peut sans aucun doute perdre son caractère propre. (DGC 41)

- On doit absolument veiller à ce que les mystères de la foi, que doivent croire les fidèles adultes, soient déjà mentionnés dans les programmes pour enfants et adolescents, sous une forme adaptée à leur âge. (DGC 118)

On doit se garder de réduire le Christ à son humanité,
et son message à une dimension simplement terrestre.

Mais il importe de Le reconnaître comme Fils de Dieu,
le Médiateur qui nous donne libre accès auprès du Père, dans l'Esprit. (CT 29)

...Recevoir la " Parole de la foi " (Rom 10, 8)
non pas mutilée, falsifiée, diminuée,
mais pleine et entière, dans toute sa rigueur et toute sa vigueur. (CT 30)

Les sources de la catéchèse

- La matière de la catéchèse se trouve dans la Parole de Dieu écrite ou transmise par la tradition ; CT 27

elle est plus profondément comprise et développée par le peuple croyant *sous la conduite du Magistère*, qui seul enseigne avec autorité ...

Dans l'utilisation de ces sources, le catéchiste doit d'abord et toujours considérer la supériorité indubitable de la Révélation écrite ou transmise,
ainsi que l'autorité du Magistère de l'Eglise dans les choses connexes à la foi. (DGC 45)

TRANSMETTRE ... "COMMENT" ?

Pédagogie de la catéchèse

La pédagogie, c'est l'art d'enseigner. C'est la manière de faire passer un enseignement, de le communiquer, de telle sorte qu'il puisse être reçu, "assimilé", et qu'il puisse pénétrer non seulement

- dans l'intelligence, (connaissance) = la foi ... mais aussi
- dans la volonté et l'action (attitude) = les oeuvres de la foi.

- PLAN
- La catéchèse et le progrès de la vie de la foi
 - Un enseignement adapté à la capacité de chacun
 - Progression de l'enseignement : une pédagogie "concentrique"
 - Cet enseignement doit être "organique et systématique"
 - Les formules
 - Les livres de catéchisme

La catéchèse et le progrès de la vie de la foi

● La vie de la foi revêt des conditions diverses selon l'évolution de l'existence de l'homme, tandis qu'il parvient à la maturité ...

Par suite, la vie de la foi admet des degrés variés - soit dans l'acceptation de toute la parole de Dieu,

- soit dans son explication et son application aux diverses fonctions de la vie humaine, d'après la maturité de chacun et les diversités des individus.

En effet, l'acceptation, ainsi que l'explication

et l'application à la vie de l'homme, sont différentes selon qu'il s'agit de tout petits enfants, d'adolescents, de jeunes gens ou d'adultes.

voir aussi "la catéchèse suivant les âges" : DGC 77-93 / CT 36-45

La fonction de la catéchèse est d'aider la naissance et le progrès de cette vie de la foi pendant tout le cours de l'existence humaine jusqu'à la pleine explication de la vérité révélée et son application à la vie de l'homme. (DGC 30)

CT 20, 36-39

Un enseignement adapté à la capacité de chacun

● Prendre soin d'adapter à la capacité des catéchisés le message, qui doit être présenté sans altération et sans mutilation.

Ainsi, l'Eglise ménage d'une part la faible capacité des uns, et leur expose les choses plus simplement et plus brièvement, employant même

des formes abrégées adaptées, qui seront explicitées par la suite.

D'autre part, elle s'efforce de satisfaire aux exigences des esprits plus capables et plus puissants en se servant d'explications plus profondes. (DGC 33)

CT 29, 31

On a souvent tendance à croire que les tout-petits - de 3, 4 ans - seraient encore trop jeunes pour recevoir un premier enseignement de la foi : ils ne seraient pas capables de comprendre.

On croit bien faire, alors, en reportant à plus tard l'enseignement de vérités, réputées difficiles simplement parce qu'elles sont de l'ordre du mystère (par exemple, le mystère de la Sainte Trinité...).

L'expérience, pourtant, montre bien qu'avant "l'âge de raison", l'enfant a une perception spirituelle étonnante, une très grande réceptivité aux choses surnaturelles. Il a - comme naturellement - le "sens du mystère". Il est donc capital de répondre en son temps (avant 6 ans) à cette faculté, sous peine de la voir ensuite s'étioler, s'amenuiser et disparaître. De ce fait, aucune des grandes vérités de base ne doit être omise, même avec des tout-petits, sous prétexte "qu'ils ne comprendraient pas".

Mais ce qu'il faut, c'est leur donner... d'une manière adaptée à leur âge...

Nos petits ont "faim de Dieu" : c'est à nous de les nourrir ...

☞ La question de la formation religieuse des handicapés est abordée dans CT 41

Signalons aussi l'excellent travail fait dans ce domaine par la revue OMBRES ET LUMIÈRE, notamment le n° 110 - juin 1995 - "Les sacrements pour moi ?" - 90 av. de Suffren 75738 Paris Cedex 15 Tél (1) 47 34 33 08 Fax (1) 40 65 04 48.

Progression de l'enseignement : une pédagogie "concentrique"

● La catéchèse commence par une proposition assez simple de la structure intégrale du message chrétien (en employant les formules abrégées ou globales) ; elle la propose de la manière la mieux adaptée aux catéchisés.

Mais elle ne peut s'en tenir à cette proposition initiale.

Elle doit aussi avoir à cœur de proposer sa matière d'une manière toujours plus développée et plus explicite,

CT 21

en sorte que les fidèles parviennent à une connaissance toujours plus profonde et vitale du message chrétien, et jugent des conditions concrètes de la vie humaine et de sa conduite à la lumière de la Révélation.

Cette fonction difficile de la catéchèse doit nécessairement se faire sous la conduite du magistère de l'Eglise, seule garante de la vérité du message divin. (DGC 38)

Même à des tout-petits, dès 3 ou 4 ans, il est donc possible - et il est nécessaire - d'enseigner, sous une forme adaptée à leur âge, la totalité des mystères de la foi.

N'hésitons pas à leur donner l'ensemble de ces grandes vérités fondamentales, mais comme en "noyau", selon ce qu'ils sont capables d'en saisir : nous les développerons par la suite d'année en année, toujours davantage, à la manière de cercles concentriques, autour de ce noyau initial.

Les étapes de la formation religieuse des enfants

On peut distinguer trois étapes :

- l'étape familiale (0 à 3-4 ans)
- l'éveil à la foi (ou "précatechisme") (4 à 8 ans)
- l'âge du catéchisme proprement dit. (8 ans et +)

1) La toute première formation se fait nécessairement (*vu l'âge des tout-petits...*) **en famille** : elle commence par une formation à la prière, et tout d'abord par l'**EXEMPLE** de la vie de prière des parents.

Nous avons souvent dit ici à quel point ces toutes premières années sont capitales. Voir notre livre "Sur les genoux des mamans..." (cf notre catalogue).

2) Puis, dès 3 ou 4 ans, un petit groupe d'éveil à la foi pourra venir en complément de cette formation familiale.

En "complément" : pas en "remplacement".

Il est bien évident que la formation religieuse, même des tout-petits, ne saurait se limiter à une réunion une fois par mois : ce serait tout à fait insuffisant. Mais considérées en complément de la formation familiale (qui, elle, demande une régularité quotidienne), les réunions d'éveil à la foi peuvent être un excellent stimulant et enrichissement, et notamment en permettant la rencontre avec d'autres familles du même esprit.

On ne peut que se réjouir des diverses initiatives qui sont nées ces dernières années en ce domaine. Citons notamment :

- les groupes d'éveil à la foi de Noëlle Le Duc,
- les Enfants-Adorateurs de Montmartre,
- les groupes de prière de la Mission Thérésienne (anciennement "La Rencontre") de l'abbé Thévenin : "Petit Berger", "Cinq Pains et deux poissons", "Vianney"... suivant les âges.

3) Après l'éveil à la foi, c'est l'étape du "**catéchisme**", ou l'enseignement religieux proprement dit.

Les débuts de la vie religieuse et morale coïncident avec l'éveil même de la vie.

● Dans les familles croyantes, les premiers mois et les premières années - qui sont d'une grande importance pour le futur équilibre de l'homme - peuvent déjà contribuer à former la personnalité chrétienne.

Le baptême des petits enfants prend tout son sens quand la vie chrétienne des parents... offre à la grâce baptismale la possibilité de porter son fruit.

En effet, le petit enfant reçoit en lui, comme *par osmose*, les manières d'agir et de sentir de ses proches.

Une somme d'expériences s'accumule ainsi en lui, faisant corps avec lui, et elle constituera une certaine base pour cette vie de la foi qui, plus tard, s'explicitera et se manifestera peu à peu.

La disposition confiante de l'enfant prend appui, pour commencer, sur la bonne relation entre l'enfant et la mère, puis, aussi entre l'enfant et le père ;

elle se nourrit par la communication de la joie, et par l'expérience d'une autorité pleine d'amour.

L'évolution harmonieuse des vertus théologales dépend en partie de cette disposition initiale ; tandis qu'en retour ces mêmes vertus contribuent à fortifier cette disposition.

C'est à ce moment, en effet, que commence à s'affirmer la personnalité ou l'autonomie, requise pour acquérir les vertus morales et pour mener une vie en communauté. Celle-ci demande équilibre entre fermeté et tolérance.

C'est ensuite que pourra progressivement s'éveiller l'aptitude à agir spontanément, qui sera surtout nécessaire pour aborder la vie sociale, et pour promouvoir et fortifier le service de Dieu et de l'Eglise.

A ces acquisitions doit se joindre l'**initiation à la prière** : que l'enfant apprenne à invoquer

- Dieu qui nous aime et nous protège ;
- Jésus, Fils de Dieu et notre frère, qui nous conduit au Père ;
- l'Esprit-Saint, qui habite en nos cœurs.

Qu'il adresse aussi des prières confiantes à Marie, Mère de Jésus et notre Mère. (...) (DGC 78)

Cet enseignement doit être "organique et systématique" (CT 21)

● Il ne suffit pas que la catéchèse éveille seulement une certaine expérience religieuse, même authentique ;

mais elle doit aboutir à faire percevoir peu à peu toute la vérité du plan divin,

en introduisant les fidèles à la lecture des Saintes Ecritures et à la connaissance de la Tradition. (DGC 24)

Il est vain de prôner l'abandon d'une étude sérieuse et ordonnée du message du Christ au nom d'une méthode qui privilégie l'expérience vitale...

On n'opposera pas non plus une catéchèse à partir de la vie, à une catéchèse traditionnelle, doctrinale et systématique... (CT 22)

Une méthode "qui privilégie l'expérience vitale" va facilement de pair avec "une vision globale assez horizontaliste, non conforme à l'enseignement du magistère de l'Eglise" (CT 49).

Cela conduit au "subjectivisme" : voir tout à partir de son point de vue personnel, ou de ses propres sentiments, et non à partir d'une vérité objective.

Personne ne peut atteindre la vérité intégrale par une simple expérience privée, c'est-à-dire sans une explication sérieuse du message du Christ, qui est "Chemin, Vérité et Vie" (Jn 14, 6)

(CT 22)

C'est pourquoi cet enseignement des vérités de la foi doit être "construit", et non pas "improvisé".

Et la formulation de ces vérités ne peut être laissée au hasard : elle demande au contraire une grande précision, voire une certaine "rigueur" intellectuelle : c'est ce qui caractérise la "catéchèse traditionnelle, doctrinale et systématique".

C'est pourquoi aussi le travail de mémorisation est nécessaire. Cela seulement nous permettra de retenir ces vérités éternelles. Nous en avons besoin : elles seront ensuite le support de notre vie intérieure, pour alimenter notre vie de prière et d'union à Dieu.

Les formules

Fidélité à la parole de Dieu dans sa formulation.

● En puisant la vérité dans la parole de Dieu et en s'attachant fidèlement à l'expression sûre de cette parole, la catéchèse s'efforce d'enseigner en pleine fidélité cette parole de Dieu.

Cependant, sa fonction ne peut se restreindre à la répétition des formules transmises, mais demande que ces mêmes formules soient comprises ("assimilées")

CT 17

et, quand cela est nécessaire, soient exprimées fidèlement, même d'une manière nouvelle, dans un langage adapté à la capacité des auditeurs. Et ce langage variera selon les âges, les conditions sociales et les formes de culture humaine ou de civilisation. (DGC 34)

● Les formules permettent l'expression précise des idées, elles se prêtent à un exposé exact de la foi ; et, confiées à la mémoire, elles favorisent la possession stable de la vérité.

CT 55

Enfin, elle rendent possible entre chrétiens un mode d'expression commun.

Généralement on proposera et on expliquera les formules lorsque la leçon ou la recherche parviennent au stade de la synthèse.

Il faut choisir de préférence les formules qui expriment fidèlement la vérité de foi et sont compréhensibles aux auditeurs.

On ne doit pas oublier que les formules dogmatiques sont une véritable profession de la doctrine catholique,

et que, par conséquent, elles doivent être reçues comme telles par les fidèles, au sens où les a entendues et les entend l'Eglise.

Les formules traditionnelles de profession de foi et de prière, telle que le Symbole des Apôtres, l'oraison dominicale, la salutation angélique et autres semblables, doivent être enseignées avec soin. (DGC 73)

La question de la mémorisation est largement traitée dans CT 55 : se reporter à notre n° 5/10 p. 10

"On se moque aujourd'hui du "par coeur" au catéchisme : "Qu'est-ce que l'enfant peut y comprendre ?"

Mais le "par coeur" n'a pas d'autre objet que de mettre un enfant en possession assurée de vérités certaines, qu'il pourra méditer jusqu'à sa mort sans en épuiser le contenu. Si vous lui donnez quelque chose de vague et d'informe, il n'aura rien à méditer."

(Mgr GILBEY Ce que nous croyons. Ed DMM)

Les livres de catéchisme

Leur but est d'apporter

- une plus grande connaissance des mystères du Christ. (*le contenu*),
- en vue d'une vraie conversion et d'une vie désormais plus conforme au vouloir de Dieu. (*l'attitude de foi*) (CT 49)

Ils doivent donc

- ...présenter, de façon **résumée et pratique**
- les enseignements de la Révélation et de la tradition chrétienne,
- ainsi que les éléments principaux devant servir à l'*activité* catéchétique, c'est-à-dire l'éducation personnelle de la foi... (DGC 119)

Une double exigence est requise de ces livres : leur langage doit être adapté à la fois :

- ✓ "au service du CREDO" (CT 59) :
fidélité au message dans sa totalité.
... C'est la partie "doctrinale".

"Dire tout le message du Christ
et de son Eglise
sans rien négliger ni déformer..." (CT 49)

- ✓ à la capacité des auditeurs : **rendre le message compréhensible**, pour qu'il puisse être réellement assimilé, intégré dans la vie de chacun.
... C'est la partie "pédagogique".

•...Il faut avoir pour les enseignements de la tradition l'estime qui leur est due,
et mettre le plus grand soin à éviter de proposer comme doctrine de foi des interprétations particulières, qu'elles soient opinions privées ou théorie de quelque école théologique.

**Il faut rapporter fidèlement
la doctrine de l'Eglise.** (DGC 119)

CT 59

• Les connaissances doctrinales ne constituent pas le terme de la formation, car celle-ci est complète lorsque le catéchiste est capable de choisir la meilleure manière de communiquer le message évangélique aux groupes et aux personnes qui se trouvent dans des conditions toujours diverses et particulières. (DGC 111)

Que nous soyons catéchistes ou parents, nous devons veiller avec le plus grand soin à ce que ces livres ne comportent pas "d'omission, consciente ou inconsciente, d'éléments essentiels à la foi de l'Eglise..." (CT 49), ni d'interprétations "douteuses", non conformes à la foi de l'Eglise.

L'exemple le plus "typique" des OMISSIONS dangereuses, est celle du péché originel...

Bien sûr, cela oblige à se reconnaître pécheur... et cela coûte toujours à notre orgueil humain.

Mais si l'on occulte cette vérité de base, comment va-t-on ensuite pouvoir parler de la nécessité d'être sauvé ?... Et pourquoi un Sauveur ? Et comment expliquer les malheurs du monde ?

Dès que l'on omet quelque partie de la Révélation, c'est tout l'ensemble qui est dénaturé, déformé... A long terme, c'est la destruction de la foi catholique.

Un autre danger auquel nous devons être attentifs, est celui du *subjectivisme* (cf. page précédente) qui imprègne certains ouvrages, basés sur "l'expérience vitale"...

La formation religieuse ne se limite pas au seul contenu du catéchisme...

Bien d'autres sujets sont là pour enrichir un enseignement religieux : l'Histoire Sainte, la vie des saints, les explication liturgiques, l'explication et la méditation des mystères du Rosaire, l'histoire de l'Eglise...

Tout cela est à doser bien sûr, en fonction de l'âge et du niveau de formation des enfants. Mais nous sommes assurés de captiver leur intérêt avec l'un ou l'autre de ces thèmes : ne les laissons pas tomber dans l'oubli !

Dans l'ordre de la formation spirituelle, d'autres activités peuvent venir en complément du catéchisme et contribuer à développer la vie intérieure des enfants. Ainsi, les chapelets d'enfants ou l'adoration du Saint-Sacrement. Ce sont de telles initiatives qui contribueront à faire revivre la Foi. Qui plus est, elles procureront des grâces nombreuses aux enfants, à leurs familles et à leurs catéchistes.

Mais le livre n'est pas tout... Pour la transmission de la foi, il y a un autre élément indispensable :

la vie de foi personnelle du (de la) catéchiste, et son exemple.

LE (LA) CATÉCHISTE

Quelle tâche passionnante et merveilleuse que la sienne ! Mais aussi, quelle responsabilité ! Et quelle charge redoutable d'avoir à conduire à Dieu des âmes d'enfants...

Travail de missionnaire, de témoin de la foi.

Mais aussi, travail exigeant, qui demande du (de la) catéchiste de grandes, belles et nombreuses qualités : vie de prière, préparation consciencieuse du cours, humilité, disponibilité du cœur...

La vie spirituelle des catéchistes

● La fonction de catéchiste exige de celui à qui elle est confiée

- une vie sacramentelle et spirituelle intense,
- l'habitude de la prière,
- un sens profond de la supériorité du message chrétien et de son efficacité pour la transformation de la vie,
- ainsi que le zèle de la charité, de l'humilité et de la prudence, un zèle qui permette à l'Esprit-Saint de rendre son oeuvre féconde parmi les catéchisés. (DGC 114)

Ce n'est que soutenu et nourri par la méditation et la contemplation que l'on sera en mesure de communiquer le message de l'Evangile dans toute sa beauté et son intégrité.

Respect fidèle du message à transmettre

CT 6

● Proposer fidèlement, dans son intégrité, le trésor du message chrétien... (DGC 38)

Aucun vrai catéchète ne saurait légitimement opérer, de sa propre initiative, une sélection dans le dépôt de la foi entre ce qu'il estime important et ce qu'il estime sans importance, pour enseigner ceci et refuser cela. (CT 30)

Travail personnel

● Aucune méthode, même si elle a amplement fait ses preuves, ne dispense le catéchiste d'un **travail personnel** pour comprendre et juger les circonstances concrètes.

Le succès dépend davantage des **qualités humaines et chrétiennes du catéchiste** que du choix des méthodes.

Le travail du catéchiste doit être tenu pour **plus important** que le choix des textes et des autres instruments de travail.

Limites de l'action du catéchiste :

la liberté personnelle du catéchisé...

L'adhésion des catéchisés, fruit de la grâce et de la liberté, ne dépend finalement pas du catéchiste.

C'est pourquoi **la prière doit accompagner l'action des catéchistes**. (DGC 71)

Ce travail personnel demande à être entretenu et alimenté par une régulière activité de formation :

Nécessité de se former

CT 6, 9

● L'essentiel de la formation catéchétique consiste dans l'aptitude à communiquer le message évangélique.

Elle **réclame** donc une formation théologique et doctrinale, humaine et pédagogique, adaptée au degré de science à atteindre. (DGC 111)

Notons enfin que l'**EXEMPLE** de vie du (de la) catéchiste est le meilleur et le plus beau témoignage...

En complément de l'action des catéchistes, mentionnons rapidement à la page suivante le rôle de la **FAMILLE** dans la catéchèse.

Enfin, quelques mots sur un problème douloureux et difficile qui se pose si souvent aux catéchistes :

Cas des enfants vivant dans des milieux souffrant d'indifférence religieuse

● ...Difficulté de plus en plus grande pour catéchiser les enfants vivant dans des familles et des milieux d'où la pratique religieuse est absente ou tout à fait insuffisante. Parfois des doutes sont émis sur la possibilité ou l'opportunité de la catéchèse en pareil cas.

Il ne faut pas pourtant omettre de catéchiser ces enfants, mais plutôt concevoir la catéchèse et la réaliser d'une manière qui convienne à ces conditions et à

ces circonstances.

En pareil cas, on devra établir des relations avec les familles, apprendre à connaître leur mentalité et leurs coutumes, afin de pouvoir trouver des moyens qui ouvrent la voie au dialogue.

Il faudra aussi que la matière de la catéchèse soit présentée sous une forme vraiment adaptée aux capacités réelles des enfants. (DGC 81)

L'ACTION CATÉCHÉTIQUE DE LA FAMILLE

L'action catéchétique de la famille a un caractère particulier et dans un certain sens irremplaçable...

Cette éducation de la foi par les parents - qui doit commencer dès le plus jeune âge des enfants - s'accomplit déjà lorsque les membres de la famille s'aident les uns les autres à croître dans la foi grâce à leur témoignage de vie chrétienne, souvent silencieux, mais persévérant au fil d'une vie quotidienne vécue selon l'Évangile.

Elle est plus marquante lorsque, au rythme des événements familiaux - tels que la réception des sacrements, la célébration de grandes fêtes liturgiques, la naissance d'un enfant, un deuil - on prend soin d'explicitier en famille le contenu chrétien ou religieux de ces événements.

Mais il importe d'aller plus loin :

les parents chrétiens s'efforceront de suivre et de reprendre dans le cadre familial la formation plus méthodique reçue ailleurs. Le fait que ces vérités sur les principales questions de la foi et

de la vie chrétienne soient ainsi reprises dans un cadre familial imprégné d'amour et de respect permettra souvent de marquer les enfants de manière décisive et pour la vie. Les parents eux-mêmes profitent de l'effort que cela leur impose, car dans un tel dialogue catéchétique, chacun reçoit et donne.

La catéchèse familiale précède donc, accompagne, enrichit toute autre forme de catéchèse.

En outre, là où une législation anti-religieuse prétend empêcher l'éducation de la foi, là où une incroyance diffuse ou un sécularisme envahissant rend pratiquement impossible une véritable croissance religieuse, "cette sorte d'Eglise qu'est le foyer" reste l'unique milieu où enfants et jeunes peuvent recevoir une authentique catéchèse.

Aussi les parents chrétiens ne feront-ils jamais assez d'efforts pour se préparer à ce ministère de catéchistes de leurs propres enfants et pour l'exercer avec un zèle infatigable... (DGC 68)

LES DIFFICULTÉS DU TEMPS PRÉSENT

Nous vivons dans un monde difficile... C'est dans ce monde que la catéchèse doit aider les chrétiens à être, pour leur joie et pour le service de tous, "lumière" et "sel" (Mat 5, 13-16).

Ce qui exige assurément qu'elle les affermisse dans leur identité propre et qu'elle s'arrache sans cesse aux hésitations, incertitudes et affaiblissements ambiants.

Parmi d'autres difficultés qui sont pour la foi autant de défis, (...) (notons *en premier lieu*) :

Un monde indifférent.

Les chrétiens d'aujourd'hui doivent être formés à vivre dans un monde qui largement ignore Dieu ou qui (...) s'enlise trop souvent dans un indifférentisme niveleur...

... quand il n'en reste pas à une attitude méprisante de "soupçon" au nom de ses progrès en matière d'"explications" scientifiques.

Pour "tenir" dans ce monde, pour offrir à tous un "dialogue du salut" où chacun se sente respecté dans sa dignité vraiment fondamentale, celle de "*chercheur de Dieu*", nous avons besoin d'une catéchèse qui apprenne aux jeunes et aux adultes :

- à demeurer lucides et cohérents dans leur foi,
- à affirmer sereinement leur identité chrétienne et catholique,
- à "voir l'invisible" (Heb 11, 27)
- et à adhérer tellement à l'absolu de Dieu qu'ils puissent en témoigner dans une civilisation matérialiste qui le nie. (CT 56-57)

Il resterait encore bien d'autres questions-clé à aborder. Signalons seulement :

DGC 5 influence des médias dans les déviations de la foi chrétienne

DGC 7 indifférentisme religieux et athéisme. Mise en garde contre les sectes...

CT 47 mise en garde contre les groupes de jeunes manquant d'une étude sérieuse de la doctrine chrétienne

LA PAGE DES GRANDS PARENTS

Nous ouvrons ici une nouvelle rubrique... à l'intention des grands-parents.

Nombre d'entre eux nous font part, régulièrement, de leur chagrin, voire de leur désarroi, en voyant leurs petits-enfants ne recevoir aucune formation religieuse, ou si peu... Certains essaient de combler ce vide, au gré des rencontres. Nous savons tous quel rôle irremplaçable ont rempli plusieurs générations de grands-parents, en Russie ou en Chine, au cours des dernières décades, pour la transmission de la foi. Mais ici, hélas, certains grands-parents reçoivent même l'interdiction d'aborder pareil sujet.

C'est pourquoi il nous a semblé utile de leur faire connaître les feuillets de "Marie-Vermeille", une courageuse grand-mère soucieuse de ce problème. A travers des billets très courts mais denses, elle apporte des éléments de réponse aux multiples questions que peuvent se poser les jeunes.

Nous la remercions vivement de nous autoriser à reproduire ces billets, en espérant que cette page pourra rendre service, non seulement aux grands-parents, mais aussi aux parents d'adolescents...

PRÉCIEUX GRANDS-PARENTS...

M.V. 1

Lorsque vos cheveux virent au blanc et que le doute vous saisit sur votre "utilité ici-bas", essayez de rencontrer le regard d'un enfant et vous aurez la réponse...

Dès qu'il trouve votre regard et votre sourire, l'enfant se détend, s'accroche et ne peut se détourner... sans doute son inconscient pressent-il qu'Elisabeth, Siméon et Anne furent les premiers informés !

Entre les plus jeunes et vous, il y a tant de points communs et de similitudes qu'on peut parler de connivences.

D'abord la capacité d'étonnement, de rêve et de confiance qui vous unit dans la complicité.

Puis, pour eux comme pour vous, le temps s'écoule plus lentement ; vous savez tous deux perdre du temps.

Vous n'êtes plus dans la vie active, et eux n'y sont pas encore.

Tous deux, un peu à l'écart des événements, vous n'avez pas de pouvoir sur eux.

Vous prenez tous deux de la distance face à la vie courante. Les petits parce qu'ils ne la comprennent pas encore, et vous parce que l'expérience vous a donné cette force sécu-

risante qu'on appelle sagesse, ce refus de prendre tout au tragique.

Pour les plus grands, vous êtes la permanence et le rempart sécurisant. L'endroit où l'on a le temps de parler.

Auprès de vous ils peuvent se raconter et connaître le choc bienfaisant qui remettra tel vantard sur le droit chemin ou rassurera tel pessimiste en révolte contre ses parents.

Sachons les écouter et affirmer calmement notre pensée.

Tout autour d'eux les pousse à acquérir, mais qui leur apporte le supplément d'âme qu'ils réclament ?

Vous êtes aussi le lieu où l'adolescent peut entendre parler de ses parents, ce qui est d'autant plus important qu'il a du mal à dialoguer avec eux.

Enfin, c'est à travers vous et votre expérience vécue qu'ils élargissent le sens qu'ils donnent au mot Amour.

Grands-pères, soyez présents. Car c'est vous qui avez le plus d'occasions pour restaurer l'image du papa, si celle-ci est inexistante, éloignée ou défaillante... Vous savez bien que chaque fois que l'image paternelle est détruite,

s'anéantissent en même temps les capacités de l'enfant de s'approcher de Dieu.

(Le passage au Père des Cieux passe toujours à travers une image de paternité humaine).

Pas besoin d'en dire plus pour expliquer les liens qui existent entre les jeunes et leurs grands parents, réels ou de sympathie.

Vous ne savez pas jusqu'où peut aller votre pensée bienveillante et sage... jusqu'où elle peut apporter au monde un élément transformateur.

La vie des jeunes contient des germes qui ont besoin qu'on les féconde. Ils ont la science et la technique et, par votre simple présence, vous pouvez y ajouter l'élévation spirituelle.

En matière de foi, vous êtes d'abord le témoignage, la preuve vivante du lien de chacun avec l'Eglise. Même s'ils ne vous ont posé aucune question, vos jeunes se souviendront, et cela ressortira en temps utile.

Pour cela et pour tout ce que j'ai oublié, MERCI à tous les cheveux blancs et gris d'exister. C'est beaucoup par vous que les enfants comprennent la vie et se mettent à l'aimer.

Marie-Vermeille

ACCOMPAGNONS LEUR CATECHESE !

M.V. 2

Une formation religieuse bien comprise et bien assimilée est la meilleure espérance pour les enfants d'aujourd'hui. Mais ce n'est pas facile à réaliser dans une société qui s'est éloignée de ses repères.

Alors nous, les grands parents, nous devons essayer d'aider les parents en devenant dans la mesure du possible des tuteurs de catéchèse.

Pour nous guider, quatre idées-force, valables quels que soient les âges :

1° Ils ont tous une dimension spirituelle qui ne demande qu'à se développer.

A nous de saisir toutes les occasions où l'on peut sentir avec eux que Dieu est présent, ou que Jésus nous interpelle.

Cette dimension spirituelle se nourrit de la Bible et des belles pages que nous pouvons raconter. Elle s'approfondit dans la paix d'une visite à l'Eglise, dans la contemplation du Saint-Sacrement.

2° Ils ont une conscience

Elle est cette voix de Dieu qui en eux les retient quand ils sont tentés de mal faire et les pousse aussi à changer.

La vie quotidienne se charge de fournir les exemples qui amènent à parler de la conscience, du bien et du mal.

3° Ils ont un modèle de vie tout trouvé

A quoi servirait l'Evangile s'il n'était pas mis en pratique et s'il n'apportait pas un "autre regard" sur les grandes questions du monde ?

Vivre l'Evangile au jour le jour avec les enfants n'est pas leur "faire la morale". C'est agir avec eux en mettant l'accent sur l'amour, le respect de l'autre et le sens de la communauté, sans manquer de faire les rapprochements qui s'imposent avec tel ou tel passage évangélique.

4° Ils ont la tête pleine de questions

Sachons les écouter pour connaître les questions qu'ils se posent et surtout celles qu'ils ne formulent pas... Heureux sommes-nous si nous pouvons en parler avec eux.

* * *

Ces quatre idées-force sont une première piste pour qui désire accompagner la catéchèse des enfants ; pour qui désire devenir en quelque sorte un tuteur de leur "jardin intérieur".

Cela portera nécessairement des fruits :

- si nous savons être attentifs à chacune de leurs préoccupations et à tout ce qui peut les ouvrir à Dieu et aux autres,
- si nous affirmons fermement et sereinement ce que nous croyons,
- si nous sommes les vivants témoignages de ce que nous affirmons.

Marie-Vermeille

N. B. Marie-Vermeille a animé pendant de longues années le Service Interfamilial d'Entraide Catéchétique (SIEC) et sa "Lettre ouverte" mensuelle, qui vient malheureusement de cesser de paraître. Mais elle attend vos questions de grands-parents : écrivez-lui à TRANSMETTRE.

LA PRIÈRE AU FIL DU TEMPS LITURGIQUE

LA PRIÈRE EN FAMILLE

La prière nous unit tous en famille. Nous portons chacun les joies et les peines des autres...

Elle nous unit aussi à toute l'Eglise, cette grande famille des enfants de Dieu.

Même si nous ne pouvons tous les connaître, dans la prière, nous pouvons nous associer à ce qui se passe à l'autre bout du monde et prier à l'intention des pauvres, des malades, des prêtres... Elle a donc un aspect missionnaire.

La prière est surtout un enseignement "intérieur" quotidien. Restons bien à l'écoute de Dieu, ce qui demande de bien s'appliquer au silence.

Le Pape Jean-Paul II en France

Du jeudi 19 au dimanche 22 septembre prochains, notre Saint Père le Pape Jean-Paul II sera en France pour un nouveau voyage apostolique.

Il vient pour le XV^e centenaire du baptême de Clovis, qui eut lieu à Reims dans la nuit de Noël 496. C'est un événement important parce que c'est ce qui a fait de la France la première nation chrétienne, d'où l'expression "baptême de la France". Voilà pourquoi, le dimanche 22 septembre, dans la ville où Clovis et 3000 de ses guerriers reçurent le baptême, le Pape célébrera la messe à Reims. Il vient aussi chercher la réponse à la question qu'il nous a posée à son premier voyage en France :

FRANCE, ES-TU FIDÈLE AUX PROMESSES DE TON BAPTÊME ?

Mais ce voyage est aussi pour le Saint Père une sorte de *PÈLERINAGE* auprès de trois grands saints :

- **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort** qu'il visitera à Saint Laurent sur Sèvre, en Vendée, au cours de sa première journée en France, *le 19 Septembre*.
- **Sainte Anne**, mère de la Sainte Vierge (donc la grand-mère de Jésus) qu'il honorera dans son grand sanctuaire de Sainte Anne d'Auray *le 20 septembre*
- **Saint Martin**, évêque de Tours, où il sera *le 21 septembre*, pour ouvrir l' "année martinienne" qui se prépare dans cette région à l'occasion du 16^{ème} centenaire de la mort, en 397, de ce grand évangélisateur de la Gaule.

Qui sont ces trois grands saints si populaires, mais pas toujours bien connus ?

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

(1673 - 1716)

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort est un missionnaire breton du XVII^e siècle qui, durant toute sa vie, arpenta les routes des régions de l'Ouest de la France pour y semer l'Évangile.

C'était un "fou de Dieu", une âme de feu, qui se donna sans compter avec une seule préoccupation : le salut éternel des âmes. Il était débordant de charité, et s'occupait avec un empressement extraordinaire des pauvres et des malades.

Pendant treize ans, le Père de Montfort a prêché des missions dans plus de 200 paroisses qu'il transformait et rendait à Dieu. Il a réveillé la foi dans toute la Bretagne, la Vendée. Si fortement que, près de trois siècles après son passage, ces régions sont encore profondément chrétiennes.

On ne résistait pas à sa sainteté, ses paroles pénétraient jusqu'au fond des âmes et les bouleversait. Il organisait des processions, composait des cantiques, construisait des calvaires, restaurait des églises... Il a fondé aussi la "Compagnie de Marie", les Frères de Saint Gabriel et, avec Marie-Louise Trichet, les "Filles de la Sagesse".

Mais, en même temps que tout cela, aucun malheur ne lui fut épargné et il eut à subir, durant toute sa vie, en plus de la pauvreté, de la faim et du froid, des humiliations et des persécutions de toutes sortes.

Il a écrit des livres maintenant célèbres. Dans "L'Amour de la Sagesse éternelle", il explique comme il est important de rechercher avant toute chose l'union avec Jésus.

Il a écrit aussi plusieurs livres sur la Sainte Vierge, parce qu'il considérait que le grand moyen pour être uni à Jésus était d'avoir une tendre et véritable dévotion à la Sainte Vierge : le "Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge", "Le secret de Marie", "Le secret du Rosaire".

La Sainte Vierge était vraiment l'étoile de ce missionnaire si ardent. Vous connaissez peut-être sa célèbre formule de consécration à la Sainte Vierge : "Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie..." Cette prière n'est en réalité qu'une partie d'une longue prière écrite par Saint Louis-Marie :

"Consécration de soi-même à Jésus-Christ, Sagesse éternelle, par les mains de Marie"

Le Pape Jean-Paul II a été très marqué, dans sa jeunesse, par la lecture des livres de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Sa devise "TOTUS TUUS" (= je suis tout à toi) et son blason pontifical sont directement inspirés de ce grand saint qu'il viendra visiter en arrivant en France.

Sainte Anne

La Bretagne est vraiment le territoire de Sainte Anne, depuis des siècles... Dès l'arrivée des premiers évangélisateurs, au 5^{ème}, 6^{ème} siècle, elle est particulièrement vénérée dans cette région où on lui dédie déjà des chapelles, comme celle de Keranna, là où s'élève aujourd'hui la célèbre basilique de Sainte Anne d'Auray.

On ne trouve pas de récit de la vie de Sainte Anne dans les Evangiles : mais c'est par d'autres écrits, et par la tradition transmise par les premiers évangélisateurs, que l'amour pour Sainte Anne s'est développé.

Elle est souvent représentée en train de lire la Bible avec la Vierge Marie encore petite fille, ou bien entourant d'un bras la Vierge Marie qui, elle-même, porte l'Enfant-Jésus sur ses genoux.

Des centaines de chapelles et d'églises de Bretagne lui sont dédiées, mais la plus célèbre est sans aucun doute Sainte Anne d'Auray. Voici pourquoi :

Dans la nuit du 25 au 26 juillet 1624, Sainte Anne apparut à Yves Nicolazic, un modeste paysan breton du village de Keranna. Elle lui dit :

"Yves Nicolazic, ne craignez point. Je suis Anne, mère de Marie. Dites à votre curé qu'à l'endroit appelé le Bocenno, il y a eu autrefois, même avant qu'il y eut aucun village, une chapelle dédiée à mon nom. C'était la première de tout le pays : il y a 924 ans et 6 mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt et que vous en preniez soin.

Dieu veut que j'y sois honorée."

Peu de temps après, Yves Nicolazic et ses voisins sont conduits, grâce à un flambeau mystérieux, jusqu'au champ de Bocenno : l'endroit où est aujourd'hui construite la Basilique. Arrivés près d'un talus, les paysans voient le cierge s'élever et redescendre trois fois, comme pour attirer leur attention sur un emplacement, puis disparaître dans le sol. Ils creusent à cet endroit et ne tardent pas à retirer du sol la statue toute abîmée qui était là depuis 900 ans...

Aussitôt, les pèlerinages commencent. Ils se perpétuent maintenant depuis près de quatre siècles, spécialement le 26 juillet, pour la fête de Sainte Anne, jour anniversaire de l'apparition à Yves Nicolazic.

La Révolution cause beaucoup de dégâts à Sainte Anne d'Auray. Les religieux sont expulsés, la chapelle plusieurs fois saccagée, les objets précieux volés ou brûlés : c'est le cas de la statue miraculeuse.

Mais la ferveur des bretons n'est pas entamée. Au contraire, tous travaillent à restaurer peu à peu ce lieu de pèlerinage si cher à leur cœur. Une nouvelle statue a maintenant remplacé l'ancienne. Dans son socle, elle contient un morceau de la première statue qui avait échappé à l'incendie.

Une très grande basilique a été construite, qui accueille chaque année des milliers de pèlerins, spécialement le 26 juillet. Quelle ferveur et quelle émotion lorsque s'élèvent, de toute l'esplanade, les chants en breton en l'honneur de la Mère de Marie !

Saint Martin

315 - 397

Un des plus grands saints de notre pays : 485 communes et 3668 paroisses lui sont consacrées ! Pourtant, Saint Martin n'était pas français : il est né vers l'an 315 en Pannonie (l'actuelle Hongrie).

Ce soldat de l'armée romaine arrive un jour d'hiver en garnison près d'Amiens, au nord de la France. Un mendiant transi de froid sollicite sa bonté : Martin, de son épée, partage en deux ce manteau dont la moitié seulement lui appartient (l'autre moitié appartenant à l'armée romaine dont il fait partie) et il la donne au pauvre...

"Jamais nul coup d'épée ne plut tant à Dieu..."

Le soir même, Jésus apparaît à Martin : il est revêtu de cette moitié du manteau...

Aussitôt, Martin, qui n'était que catéchumène, décide de se faire baptiser. Il a 20 ans, il se rend à Poitiers, attiré par le grand évangélisateur de la Gaule qu'est Saint Hilaire. Avec lui, il fondera un peu plus tard le premier monastère de la Gaule centrale, à Ligugé (dans la Vienne).

Il vit là dans la solitude et la prière, entouré de quelques moines désireux de partager cette vie simple et apostolique, car ils sont aussi missionnaires, allant dans les villages les plus isolés pour faire connaître l'Evangile aux Gaulois.

L'évêque de Tours vient de mourir et le peuple chrétien réclame Martin comme nouvel évêque.

Mais comment obtenir qu'il quitte sa solitude et vienne à Tours ? Il va falloir ruser. Des messagers viennent lui demander de venir guérir une femme qui est très malade... Il les suit donc et ...il est entraîné par eux vers la cathédrale, déjà pleine de monde ; les cloches sonnent, le peuple acclame Martin et le supplie d'être son évêque. Il ne peut plus leur refuser...

Près de Tours, il fonde sans tarder le monastère de Marmoutier où tous les soirs il va rejoindre les moines. On peut encore y voir la grotte où il vivait.

Il multiplie les monastères, crée le premier réseau de paroisses rurales. Son zèle est sans limite. Il va de village en village pour apporter à tous la bonne nouvelle. Sur sa route, les miracles se multiplient.

Après sa mort en 397, il est vénéré partout. La piété populaire lui donne le titre de "treizième apôtre", tant il a contribué à l'évangélisation de la Gaule !

Francine BAY

La Salette

Les larmes de Notre Dame

Le 19 septembre, le jour même où le Pape Jean-Paul II commencera son voyage en France, on fêtera le 150^{ème} anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge sur la montagne de La Salette, au sud de Grenoble, le samedi 19 septembre 1846. Que se passa-t-il ce jour-là, dans ce site austère et grandiose ?

Nous sommes à 1800 m., déjà la haute montagne ! Plus d'arbres ni même de buissons à cette altitude, seulement de vastes étendues d'herbe et quelques sentiers pierreux...

Un grand silence règne tout alentour. Le ciel immense est magnifique, tout bleu, en ce matin d'un des derniers jours de l'été... La journée va être belle...

Mélanie, 15 ans, et Maximin, 11 ans, qu'on appelle Mémin, gravissent le rude sentier avec leur petit troupeau : les quatre vaches de Mélanie, les quatre vaches de Mémin, plus un chien et une chèvre...

Ils sont originaires du même village de Corps, dans la vallée. Pourtant, les deux enfants ne se connaissent que depuis la veille, car ils habitent dans des hameaux assez éloignés dans la montagne.

Maximin est vif et gai. Mélanie est plutôt sauvage et renfermée. Hier, pendant qu'elle gardait ses vaches, toute seule, assise tranquillement sur l'herbe en faisant sa conversation "avec les petites fleurs du Bon Dieu", comme elle dit, le petit Maximin s'est approché d'elle et a commencé à lui parler, mais elle n'avait pas du tout envie de lui répondre...

Comme elle a toujours été toute seule et n'a jamais joué avec personne, elle ne sait pas s'amuser et n'en a pas envie. Cela fait beaucoup rire Maximin, qui se moque un peu d'elle. Il finit quand même par l'appriivoiser. Le soir, ce sont deux amis qui descendent de la

montagne. Ils décident de se retrouver le lendemain matin pour conduire leurs vaches sur l'alpage.

Le "paradis"

Ce beau matin du 19 septembre donc, Maximin et Mélanie gravissent le rude chemin empierré avec leur petit troupeau. Ramassons des fleurs, dit Mélanie, pour en faire un "paradis" ! (c'est ainsi que les enfants appelaient un petit oratoire fait de quelques pierres et décoré de fleurs).

A cette saison, la montagne est pleine de petites fleurs de toutes les couleurs et les enfants ont tôt fait d'en cueillir une abondante moisson ! Quel beau "paradis" cela va faire !

Après avoir conduit leurs bêtes pour boire à la fontaine, ils les font traverser le petit torrent de la Sezia et les mènent paître de l'autre côté du ruisseau.

Puis ils sortent de leurs sacs du pain et du fromage qu'ils mangent avec appétit. Maintenant, ils sont tranquilles pour construire un beau "paradis". Ils courent chercher quelques pierres qu'ils disposent comme une petite chapelle. Ils la recouvrent de fleurs, avec des couronnes tressées de brins d'herbe et de petites fleurs suspendues par les tiges. C'est magnifique !

Ils contemplent leur petit oratoire puis, fatigués et satisfaits, finissent par s'endormir paisiblement, à côté du chien, sur l'herbe de la montagne...

L'apparition

Soudain, Mélanie se réveille : ... plus de vaches !

Elle se lève d'un bond, réveille Maximin, gravit le petit monticule, et... ouf ! aperçoit les bêtes qui ruminent tranquillement sur une prairie voisine : elles aussi font la sieste !

En redescendant vers Maximin, elle voit tout à coup une grande lumière, plus brillante que le soleil, à l'endroit même de leur petit "paradis".

- Mémin, vois-tu là-bas ?... Ah ! mon Dieu !

Elle est tellement surprise qu'elle laisse tomber le bâton qu'elle tient à la main. Maximin accourt et voit lui aussi cette sorte de globe lumineux plus resplendissant que le soleil, qui maintenant a l'air de s'ouvrir...

Dans cette lumière, apparaît une très belle Dame, assise en effet sur leur petit "paradis" (comment ne s'écroule-t-il pas ?), la tête entre les mains.

Elle a l'air de pleurer. Mémin pense que c'est peut-être une maman poursuivie par ses méchants enfants et qui s'est réfugiée dans la montagne. Il voudrait pouvoir la consoler.

Mais voilà qu'elle se lève, elle croise un peu les bras en regardant Maximin et Mélanie. En effet, ses beaux yeux sont pleins de larmes. Elle dit :

"Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle."

Maximin et Mélanie ont l'habitude de parler le patois de leur

région, le Dauphiné, et comprennent à peine le français ; mais ils sont pleins de confiance en voyant cette belle Dame qui leur parle avec tant de douceur.

Elle est très belle, grande, majestueuse ; son vêtement est tout brillant, d'un éclat qui n'a "rien de matériel", dira Mélanie.

Au cou, elle porte une très jolie croix d'or avec Notre Seigneur les bras étendus. Presque aux deux extrémités de la croix, d'un côté il y a un marteau (ce qui veut dire sans doute que nos péchés clouent Jésus sur la Croix), et, de l'autre, une tenaille (ce qui veut dire que notre repentir l'en détache).

La Dame a sur la tête une couronne de roses de toutes les couleurs, magnifiques, qui rayonnent et forment un diadème qui brille à lui tout seul "plus que notre soleil de la terre"...

Les larmes de Notre- Dame

Répondant à sa demande, Maximin et Mélanie s'approchent d'elle. Ils sont tout près. Elle leur dit :

"Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils : il est si lourd et si pesant que je ne puis plus le retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous !

Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse, et vous, vous n'en faites pas de cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous."

Et elle ajoute :

"Je vous ai donné six jours pour travailler. Je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. C'est cela qui appesantit tant le bras de mon Fils.

Ceux qui conduisent les charrettes ne savent pas parler sans

y mettre le Nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils."

Les deux fautes, si graves, qui font pleurer la Sainte Vierge et risquent d'attirer sur nous tant de malheurs sont celles qui sont commises contre les deuxième et troisième commandements. Rappelez-vous :

"TU SANCTIFIERAS LE JOUR DU SEIGNEUR" et

"TU NE PRONONCERAS LE NOM DE DIEU QU'AVEC RESPECT".

La Sainte Vierge pleure parce qu'on travaille le dimanche comme n'importe quel autre jour, alors que c'est un jour consacré au Seigneur.

Elle pleure aussi parce que les gens fatigués ou en colère emploient le Nom de Dieu sans aucun respect, alors qu'on ne devrait le faire qu'avec amour.

Pourquoi, 150 ans après ce message si important de La Salette, au cours duquel la Sainte Vierge n'a cessé de pleurer, y a-t-il encore des chrétiens qui travaillent le dimanche (en dehors, bien sûr, de ceux qui le font par les nécessités de la charité, comme les médecins, par exemple) ?

Pourquoi y a-t-il encore des magasins ouverts le dimanche, et des chrétiens qui viennent y faire leurs courses, en oubliant que ce jour n'est pas un jour comme les autres ?

Sans doute les uns gagnent-ils plus d'argent, et les autres peut-être du temps, mais leur âme ?...

Voilà ce qui cloue Jésus sur la croix, voilà ce qui fait pleurer la Sainte Vierge,

"voilà ce qui appesantit tant le bras de mon Fils..."

voilà la cause de nos malheurs : la désobéissance aux lois de Dieu.

La cause de nos malheurs : la désobéissance aux lois de Dieu

La Sainte Vierge poursuit :

"Si la récolte se gâte, ce n'est qu'à cause de vous autres. Je vous l'ai fait voir l'année passée par les pommes de terre ; vous n'en avez pas fait cas ; c'est au contraire quand vous en trouviez de gâtées, vous juriez, et vous mettiez le Nom de mon Fils. Elles vont continuer à se gâter, à la Noël, il n'y en aura plus."

Maximin est bouleversé : plus de pommes de terre ! S'il n'y a plus de pommes de terre, qu'aurons-nous à manger ? pense-t-il ; c'est la principale nourriture des gens de la montagne...

La Dame continue :

"Si vous avez du blé, il ne faut pas le semer, car tout ce que vous sèmerez, les bêtes le mangeront, et ce qui viendra tombera en poussière quand vous le battrez. Il viendra une grande famine. Avant qu'elle arrive, les petits enfants au-dessous de 7 ans seront pris d'un tremblement et mourront dans les bras des personnes qui les tiendront. Les autres feront pénitence par la faim. Les raisins pourriront et les noix deviendront mauvaises".

Le Secret

Après ces mots, la Sainte Vierge dit un secret, très court, à Maximin. Mélanie voit ses lèvres bouger mais n'entend rien.

Puis elle s'adresse à elle :

"Mélanie, ce que je vais vous dire maintenant ne sera pas toujours secret : vous pourrez le publier en 1858 (...)"

Dans ce très long secret, la Sainte Vierge pleure sur le manque de piété et de ferveur des personnes consacrées à Dieu, perdues par l'amour de l'argent et des honneurs (...) Cela entraîne pour les peuples toutes sortes de malheurs et de punitions, car il n'y a plus

personne pour implorer miséricorde et prier en faveur du monde (...)

La Sainte Vierge fait ensuite des recommandations pour le Pape Pie IX (qui ne sera élu que deux ans plus tard, en 1848) : qu'il se méfie de Napoléon, "qu'il combatte avec les armes de la foi et de l'amour ; je serai avec lui."

La Sainte Vierge continue en parlant de l'Italie qui sera livrée à la guerre et à la persécution parce qu'elle n'a pas voulu se soumettre à la loi de Dieu. Et il est vrai qu'à cette époque l'Italie et l'Eglise ont traversé une crise très grave.

"En l'année 1864, poursuit la Sainte Vierge, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer... Les mauvais livres abonderont sur la terre, et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu."

Elle annonce que le Saint Père aura beaucoup à souffrir, que tous les chefs d'état n'auront qu'un seul but : faire disparaître tout principe religieux. (...)

"Ensuite, il y aura une guerre générale qui sera épouvantable... On croira que tout est perdu. Les justes souffriront beaucoup, leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession.

Alors Jésus-Christ commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort...

Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié (...) Les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ (...)

BIBLIOGRAPHIE

- L'apparition de la Très Sainte Vierge sur la montagne de La Salette, publiée par la bergère de La Salette (*imprimatur de Mgr l'Evêque de Lecce*) TEQUIL.
- Notre Dame de La Salette, J. Maldan, Diff. Ave, 5 r. de l'Université, 75007 Paris.
- Témoignages historiques sur Mélanie Calvat, bergère de la Salette, Ass^o des Enfants de N.D. de la Salette et de Saint Gr. de Montfort 12 av Grain d'Or 49600

Mais cette paix parmi les hommes ne sera pas longue : 25 ans d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont causes de toutes les peines qui arrivent sur la terre.

Il y aura des guerres jusqu'à la dernière guerre, qui sera faite par les dix rois de l'Antechrist (c'est-à-dire les ennemis de Dieu).

A ce moment du secret, la Sainte Vierge parle, de l'Antechrist (dont Saint Jean parle déjà dans ses Lettres) qui sera comme "le diable incarné". Il provoquera et déchaînera toutes sortes de **malheurs sur la terre et dans l'Eglise (...)**

Mais, heureusement, il restera des âmes humbles conduites par l'Esprit-Saint, avec qui le Seigneur combattra les démons.

Solennellement, la Sainte Vierge continue :

"J'ADRESSE UN PRESSANT APPEL A LA TERRE : j'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux (...) J'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ qui ont vécu dans un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et dans le silence, dans l'oraison et dans l'union à Dieu, dans la souffrance et inconnus du monde.

Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre (...) Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris, (...) combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins.

L'Antechrist se dira le sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil (...) mais sera étouffé par le souffle de Saint Michel Archange ; il tombera, toutes ses oeuvres seront détruites (...) et tout sera renouvelé : Dieu sera servi et glorifié".

Si les hommes se convertissent...

Ce long secret a été publié par Mélanie en 1879.

Avant, en juillet 1850, c'est-à-dire presque 4 ans après l'apparition, Maximin et Mélanie, qui venaient d'apprendre à écrire, ont rédigé, à l'archevêché de Lyon, chacun de leur côté, le récit de l'apparition de La Salette que le Pape Pie IX désirait connaître.

C'est pourquoi, quand on interrogeait ce pape sur le secret de La Salette - ce qui arrivait souvent - il répondait : "Vous voulez connaître le secret de La Salette ?

SI VOUS NE FAITES PAS PENITENCE, VOUS PERIREZ TOUS !"

Après avoir donné à Mélanie ce secret, la Sainte Vierge reste encore un peu avec les enfants, ce 19 septembre 1846. Elle veut qu'ils sachent que, si les hommes se convertissent, le Seigneur les comblera de ses grâces :

"S'ils se convertissent, reprend-elle - pour tous les deux, cette fois, Maximin et Mélanie - les pierres et les rochers se changeront en blé, et les pommes de terre se trouveront ensemencées par les terres. ¹"

"Vous le ferez passer à tout mon peuple"

Puis la Sainte Vierge demande : "Faites-vous bien votre prière, mes enfants ?

- Oh ! non, Madame, pas beaucoup !

¹ En cette année du XV^e centenaire du baptême de notre pays, comment ne pas rapprocher cela de la prophétie de Saint Rémi, au cours du baptême de Clovis, en 496 :

"Ce royaume (de France) sera grand entre tous les royaumes de la terre. Il sera victorieux et prospère toutes les fois qu'il restera fidèle à Rome et à sa foi, mais rudement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à sa vocation. Cependant, il durera jusqu'à la fin des temps."

- Ah, mes enfants, il faut la faire soir et matin. Quand vous n'avez pas le temps, dites au moins un Pater et un Ave ; et quand vous le pouvez, dites-en davantage."

Elle ajoute : "Il ne va que quelques femmes un peu âgées à la messe. Les autres travaillent, le dimanche, tout l'été. L'hiver, quand ils ne savent que faire, ils ne vont à la messe que pour se moquer de la religion.

Pendant le Carême, ils vont à la boucherie comme les chiens. N'avez-vous pas vu du blé gâté, mes enfants ?"

Maximin et Mélanie, ensemble, répondent "Oh ! non, Madame."

Mais la Sainte Vierge rappelle comment, il y a quelque temps, Maximin en a vu chez un paysan, avec son père.

Il est très impressionné que la Sainte Vierge lui dise cela et répond en effet : "C'est bien vrai, Madame, je ne me le rappe-
lais pas."

Cette fois, la Sainte Vierge a terminé son message. Elle dit juste : "Eh bien ! Mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple"

Elle traverse le ruisseau et une deuxième fois, sans se retourner ni s'arrêter, redit : "Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple."

Ce sont ses dernières paroles. Elle s'éloigne jusqu'à l'endroit où Mélanie était montée pour regarder où étaient les vaches.

Ses pieds ne touchent que le bout de l'herbe sans la faire plier. Arrivée sur la petite hauteur, la Sainte Vierge s'arrête ; Maximin et Mélanie, qui l'ont suivie d'un même mouvement, se placent juste devant elle. Elle les regarde avec une tendre bonté qui les bouleverse.

"J'aurais voulu, avec les yeux fermés, m'élancer dans ses bras" dira plus tard Mélanie.

Puis elle s'élève insensiblement de terre, à environ un mètre de haut, reste là un court instant, regarde le ciel, regarde la terre puis disparaît peu à peu en se

fondant dans le globe de lumière qui l'emmène vers le haut jusqu'à disparaître complètement dans le ciel...

M. le Curé derrière la porte

Un peu plus tôt que d'habitude, Maximin et Mélanie rassemblent leur petit troupeau pour le ramener au village. Ils s'occupent rapidement des bêtes à l'étable. Puis ils s'empressent de raconter ce qui s'est passé dans la montagne.

Avec raison, on leur conseille d'aller voir sans tarder M. le Curé... Le lendemain donc, dimanche 20 septembre, ils arrivent tous deux au presbytère : "Nous voudrions parler à M. le Curé."

"Et que voulez-vous lui dire ?"

Ils racontent à la vieille femme qui est là ce qui leur est arrivé. Puis la cloche de l'église sonne, la messe va bientôt avoir lieu.

M. l'abbé Perrin, curé de La Salette, qui avait tout entendu derrière la porte, l'ouvre avec fracas : il pleure, il se frappe la poitrine en disant :

"Mes enfants, nous sommes perdus, le Bon Dieu va nous punir ! Ah ! mon Dieu, c'est la Sainte Vierge qui vous est apparue !"

Il part pour dire la messe et, juste après l'Evangile, raconte à ses paroissiens l'apparition qui vient d'avoir lieu, la veille, sur leur montagne. Il supplie ses paroissiens de ne plus travailler le dimanche, sa voix est entrecoupée de sanglots et toute l'assistance est très émue. (...)

Après tout cela, Maximin et Mélanie subiront d'innombrables interrogatoires, mais ne se laisseront jamais intimider par ceux qui se moquaient d'eux ou voulaient les faire taire.

La médisance et la calomnie ne les épargneront pas durant toute leur vie, spécialement Mélanie ; mais ils feront toujours front avec une étonnante dignité à toutes les persécutions :

"Comment pouvez-vous retenir des paroles qui vous ont été

dites alors que vous ne les compreniez pas ?"

"Si la Sainte Vierge vous les avait dites, vous les retiendriez, Monsieur" répond Maximin. Ou bien :

"La Dame, dites-vous, a disparu dans un nuage : c'est facile de s'envelopper dans un nuage et de disparaître !

- Eh bien Monsieur, répond crânement Mélanie, enveloppez-vous dans un nuage et disparaïssez !"

Un message toujours actuel

En dépit de tout ce qu'on pouvait dire sur Maximin et Mélanie, l'évêque de Grenoble, en 1851, rendit son jugement et affirma que cette apparition était "indubitable et certaine", autorisant le culte de Notre Dame de La Salette.

Une basilique fut construite peu après dans ce lieu sauvage et austère, où conversions et guérisons miraculeuses se sont multipliées. Les difficultés d'accès n'ont jamais découragé les pèlerins de venir ; certains font même toute la montée à pied à travers la montagne.

Les deux bergers de La Salette ont eu toute leur vie à souffrir de l'incompréhension et de la persécution. Mais, bouleversés par les larmes incessantes de la Sainte Vierge, ils ont fidèlement fait passer son message à tout son peuple, ainsi qu'elle le leur avait demandé.

"Je verrai avec grand plaisir, écrivait Mélanie, le "secret" circuler à pleins bords ; plus il se répandra, plus il éveillera de craintes salutaires et de nombreux retours à Dieu. Marie bénira ceux qui aideront à sa diffusion, car Elle veut formellement qu'on le fasse passer à tout son peuple. Nous sommes punis pour avoir négligé cet ordre absolu de la Mère de Dieu."

150 ans après, soyons donc des apôtres fervents de ce message si important et actuel ! ■

Francine BAY

Le récit de l'apparition de La Salette contient des passages assez difficiles pour les plus petits : tout ce qui a trait au Secret.

C'est à chaque maman de "doser" ce qu'elle estimera possible de donner à ses enfants.

Par contre, cette partie-là conviendra très bien à des grands de 9-10 ans ou des adolescents.

En revanche, il y a un élément très facile à "exploiter" avec des petits : c'est la description

de la Sainte Vierge avec cette croix qu'elle porte sur son cœur :

le **marteau** qui symbolise le mal que nous faisons, qui cloue Jésus sur la Croix,

les **tenailles** pour l'en détacher, qui représentent nos sacrifices, nos efforts pour bien faire ou pour éviter quelque chose de méchant.

A nous de savoir en tirer parti pour la **formation** spirituelle et morale de nos petits.

A signaler, à l'intention des petits, pour leur faire mieux connaître et aimer la Sainte Vierge :

"OH ! MARIE" : album de la collection "Cinq pains et deux poissons" n° 40 - juin 1994- 25 F
à demander à : Mission Thérésienne 32 rue La Fontaine 75016 PARIS

PETITE CONSÉCRATION À LA SAINTE VIERGE MARIE

O ma souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous,
et pour vous prouver mon dévouement,
je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles,
ma bouche, mon cœur et tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi
et défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Amen.

Sous votre protection...

(sub tuum praesidium)

Sous votre protection, nous venons nous réfugier, sainte Mère de Dieu ;
ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans tous nos besoins ;
mais délivrez-nous de tous les dangers, Vierge glorieuse et bénie.

Consécration de la FAMILLE au COEUR IMMACULE de MARIE

O Vierge Marie, nous consacrons aujourd'hui notre foyer et tous
ceux qui l'habitent à votre Coeur Immaculé.

Que notre maison soit comme celle de Nazareth, une demeure de
paix et de bonheur simple, par l'accomplissement de la volonté de
Dieu, la pratique de la Charité et le plein abandon à la divine
Providence.

Veillez sur tous ceux qui l'habitent : aidez-les à vivre toujours chré-
tiennement ; enveloppez-les tous de votre maternelle protection, et
daignez dans votre bonté, ô Vierge Marie, reformer au Ciel notre
foyer d'ici-bas consacré à jamais à votre Coeur Immaculé.

Amen.

QUELQUES BONS LIVRES POUR LE CATÉCHISME.

✓ POUR LES ENFANTS :

4 - 5 ans	Jésus est Dieu. Le pain des petits	TEQUI	98 F
5 - 7 ans	Avec Jésus sur le chemin du ciel Dossier de 31 fiches catéchistiques pour l'année de 1 ^o communion	A.F.S.	35 F
6 - 8 ans	La nouvelle Miche de pain + carnet de dessins	TEQUI	60 F 21 F
7 - 9 ans	La foi de nos enfants	A.F.S.	65 F
8 - 10 ans	Notre Père du Ciel + carnet personnel 1 ^o année 2 ^o année	TEQUI	40 F 19 F 21 F
9 - 12 ans	Catéchisme pour les diocèses de France. Chanoine Quinet. Réédition	A. F. S.	60 F
	Lumière du monde	A. F. S.	75 F
	Catéchisme catholique pour préparer la Profession de foi	A. F. S.	85 F

✓ HISTOIRE SAINTE :

La Bible des petits	(6 ans)		
La Bible des enfants	(8 ans)	TEQUI	35 F
La Bible des écoliers	(10 ans)		42 F
La Bible d'une grand'mère, de la Comtesse de Ségur. 2 tomes (Éditions Dominique Martin Morin. 53290 BOUERE)		D.M.M	170 F un tome

✓ POUR LA PRÉPARATION DES LEÇONS DE CATÉCHISME : (4-7 ans)

Le Bon Dieu aime ses enfants PREMIÈRE ÉTAPE (TEQUI)	TRANSMETTRE	48 F
Cahier de dessins PREMIÈRE ÉTAPE	TRANSMETTRE	35 F
Le Bon Dieu aime ses enfants DEUXIÈME ÉTAPE (TEQUI)	TRANSMETTRE	62 F
Cahier de dessins DEUXIÈME ÉTAPE	TRANSMETTRE	40 F

✓ POUR LA FORMATION DES MAMANS ET DES CATÉCHISTES :

● Lettres à une mère sur la foi, et catéchisme des plus petits enfants. Père Emmanuel	A F S	43 F
● Comment faire jaillir la vie. Mme Damez	TEQUI	40 F
● Première confession, première communion. Mme Damez	TEQUI	25 F
● La foi de l'enfant et sa formation eucharistique. Mgr. Chevrot	TEQUI	18 F
● Notre catéchèse. Père Gillet. s.j. mise en garde contre les dangers d'une catéchèse incomplète	TEQUI	33 F
● La formation religieuse de l'enfant aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence (2 tomes) Père GILLET. s.j.	TEQUI	90 F 120 F

NE NOUS COMMANDER que ce qui est ÉDITÉ ou DIFFUSÉ par TRANSMETTRE

éditions TEQUI :	l'Action Familiale et Scolaire. (A. F. S.)	TRANSMETTRE
82 rue Bonaparte 75006 PARIS	31 rue Rennequin. 75017 PARIS	BP. 11 84330 CAROMB
43 26 04 58	46 22 33 32	90 62 53 85

☞ Nota : Les prix indiqués peuvent avoir été légèrement modifiés.

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 5 septembre

Les dessins du mois

Le premier dessin illustre l'apparition de la Sainte Vierge à La Salette. Les indications de couleurs sont bien précisées dans le récit :

Son vêtement est tout brillant... : le mieux sera de le laisser tout blanc, avec quelques reflets roses ou orangés dans les plis de sa robe...

Au cou, elle porte une très jolie croix d'or...

Sur la tête une couronne de roses de toutes les couleurs, magnifiques, qui rayonnent et forment un diadème qui brille à lui tout seul "plus que notre soleil de la terre"...

Le second dessin permettra à nos enfants de suivre par le cœur le voyage-pèlerinage du Pape sur notre terre de France, en ces 19, 20, 21 et 22 septembre prochains.

Couleurs liturgiques

La longue suite des dimanches, en cette deuxième partie de l'année liturgique (qui se termine fin novembre), symbolise notre marche vers le Ciel, but de notre vie.

C'est aussi ce que symbolise la couleur VERTE (Espérance) des ornements à la messe.

Pour plus d'explications sur la signification des couleurs liturgiques, se reporter à notre CYCLE LITURGIQUE.

grand tableau du Cycle liturgique illustré (quadrichromie).

Bon de commande inclus dans ce numéro

Journée-Rencontre FAMILLE CHRÉTIENNE

AVIGNON, le 20 octobre 1996

au lycée Saint-Joseph 45 rue Portail Magnanen

Rendez-vous à notre stand à tous nos amis
et lecteurs du Sud-Est

Congrès-Pèlerinage à Lourdes Centre Montauriol

Dmanche 10 - Lundi 11 Novembres 1996

Inscriptions Centre Montauriol B.P. 330
rue Léon Cladel 82003 Montauban
Tél 63 31 34 00 Fax 63 31 38 45

Rendez-vous à notre stand à tous nos amis
et lecteurs du Sud-Ouest

14^{ème} chapelet des enfants

Tous les enfants de la région parisienne sont invités

le **samedi 5 octobre**

à **MAISONS-LAFFITTE** (78600),

2 rue de la Maison Neuve,

pour le **14^{ème} "chapelet des enfants"**.

Rassemblement dès **14 heures** :

chants, chapelet autour de la statue N.D. de Fatima, jeu-concours marial (*par tranches d'âge*), goûter et film sur Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Fin vers 18 h.

Inscrivez-vous vite en envoyant à Madame Francine BAY (adresse ci-dessus), une enveloppe timbrée à votre adresse, en précisant l'âge des enfants.

En région parisienne, trois librairies...

... où vous trouverez nos ouvrages :

Librairie TEQUI, 8 rue de Mézières 75006 PARIS

DUQUESNE-DIFFUSION, 27, rue Bonaparte, 75007 PARIS

PROTECTION DE MARIE, Place Saint-Louis 78000 VERSAILLES.

Méthode gestuelle JEAN QUI RIT

Quatre jours pour aborder la pédagogie enfantine en découvrant les richesses latentes en tout enfant de 4 à 7 ans et **débuter la lecture et l'écriture** dans la joie par le geste, le rythme et le chant.

Marie-Brigitte LEMAIRE donnera une session de formation JEAN QUI RIT pour mères de famille (garderie si nécessaire).

- à **BORDEAUX** du 23 au 27 septembre 1996

Contacts : Bordeaux 57 22 02 65

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

- à **MERTZWILLER** (près de Strasbourg)
du 7 au 11 octobre 1996

Contacts : Mertzwiller 88 90 12 48

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

- à **RUFFEC** du 21 au 26 octobre 1996

Contacts : Ruffec 54 37 68 34

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

- à **TOULOUSE** du 4 au 8 novembre 1996

Contacts : Toulouse 61 76 83 30

Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70